

# Christelle Marcy, maire, passe de sujets graves à légers : « C'est passionnant et même étourdissant »

Certes, Christelle Marcy n'a pas débarqué en 2020 sortant de nulle part pour briguer la mandature. Déjà élue conseillère municipale en 2008, puis adjointe en 2014, elle réalise pourtant la différence : « En deux ans et demi, c'est énorme la quantité de choses à digérer ! »

« Être élue, c'est un vrai engagement. » Aussi, lorsque l'ancien maire Jean-Yves Laly la tire par la manche pour être son adjointe au début de l'aventure « Je lui ai dit n'avoir pas le temps à cause de mon métier d'accueillante familiale avec trois personnes à charge chez moi », révèle celle qui désormais se ceint de l'écharpe tricolore.

## « J'AI ÉTÉ PIQUÉE DÈS LE SECOND MANDAT »

Lors des municipales 2014, Christelle Marcy, aujourd'hui 53 ans, s'organise pour être plus disponible. « J'ai été piquée pendant le second mandat où j'ai beaucoup travaillé les dossiers. J'ai eu la chance d'être entourée d'anciens élus qui étaient dans la transmission. Ils m'ont conseillé du temps. J'adore travailler et quand je m'engage je le fais à fond. Mais à ce moment, je n'imaginai pas occuper un jour le fauteuil du maire. » C'est pourtant là qu'elle est installée, grâce au fait qu'elle dit avoir « fait l'unanimité que je me positionne. J'avais travaillé tous les sujets avant, et pourtant je n'étais pas décisionnaire ». Trois ans plus tard, Christelle Marcy le dit « c'est un bel épanouissement, c'est passionnant et même étourdissant de passer de sujets légers à profonds ».

Les 15 élus travaillent dans la confiance après une phrase pour faire connaissance « même si on n'a pas toujours le même avis », concède-t-elle. Le mode de fonctionnement de l'équipe municipale est en binôme « agent, élu, en fonction des compétences, et ça fonctionne bien. Chaque élu s'approprie complètement leurs dossiers. On fait beaucoup de choses qui ne se voient pas, pourtant on coche des choses au regard de la profession de foi ».

**UNITÉ DE VIE FERMÉE**  
« Mon équipe est prête à se projeter pour les décennies », engage la maire habitée par sa fonction. « Le PLU est révisé avec toutes les contraintes, on a fait un gros travail de pédagogie. Grâce à cet outil, l'ensemble des élus a en main tous les aspects de la commune. Mais il y a des choses auxquelles nous avons dû renoncer », se remémore la maire clairvoyante. « Ça restera une cicatrice, mais j'ai stoppé le fonctionnement de la petite

unité de vie des 12 résidents. Il fallait prendre la décision avant que tout ne devienne trop difficile », explique la mort dans l'âme la première magistrate de Missiriac. Elle détaille l'hiver en plein Covid quand « tous étaient covidés et malades au moment de Noël, il n'y avait plus de personnel soignant valide et on n'en trouvait pas. Ce fut une période très sombre. Ces structures peuvent très vite impacter le budget d'une commune, j'ai travaillé avec les tutelles : l'ARS, le conseil départemental, mais rien n'était viable dans le temps, il fallait fermer, en prenant soin d'accompagner chaque résident et nos salariés vers d'autres hébergements. Pour ces familles, elles ont toutes obtenu leur premier choix. » Depuis, la maire est allée leur rendre visite « ils vont bien ».

## TOURISME VERT

Quid du bâtiment vacant ? « Nous avons un porteur de projets pour la réalisation d'un gîte pour tous qui pourra aussi accueillir des populations porteuses de handicaps. Le tourisme vert se développe et le bâtiment est parfaitement adapté pour ce projet, où la vie va reprendre. »

## GRÂCE À LUI

Si Christelle Marcy passe beaucoup de temps à la mairie, à suivre tous les dossiers, elle avoue le devoir à son époux : « Mon mari a remis sa carrière en jeu pour prendre un agrément de couple pour l'accueil à domicile. Je n'avais pas réalisé que la fonction prenait autant de temps... Peut-être que je me laisse embarquer. J'aime ça. Il y a tellement de projets ! Jean-Yves Laly l'avait prévenue : « Un jour il m'a dit : tu verras, cette fonction va te permettre de rencontrer des personnes extraordinaires. Et c'est vrai. Je m'intéresse à tout : technique, voirie, assainissement et on arrive à avoir des échanges intéressants. On a en main notre commune et on se projette. On se met en perspective du prochain mandat pour le bien commun. »

## JE PRENDS LE TEMPS D'EXPLIQUER

L'obtention de la 4<sup>e</sup> fleur sert à Christelle Marcy « de fil rouge. Cette commune est naturelle et



Madame la maire brandit son portable où figure le dessin d'un enfant qui la représente dans sa fonction d'élue.

notre travail est de préserver cela, avec les grands arbres », au cœur du bourg. « Il faut expliquer. Comment fonctionne le cycle naturel, les réseaux, alors quand les habitants comprennent c'est gagné », senthouosisme la pédagogue.

« Cette commune rurale doit conserver son aspect vert et bucolique. Nous sommes "terre saine", sans pesticide depuis des années et j'y tiens ! » La commune compte 1347 ha et 1200 âmes.

## CE QUE L'ÉQUIPE A COCHÉ DE SES PROMESSES

Avec l'accueil de jeunes familles avec enfants, quelques équipements restaient incontournables. « Nous avons réalisé un pump track et une jump line. Nous souhaitions faire bouger nos jeunes. La moyenne d'âge est entre 40 et 55 ans. Nous ne sommes pas une commune dorfoir, on a pas mal d'associations, dont certaines originales : le club d'astronomie, le club de musculation avec

250 adhérents, ouvert tous les jours. Il est très bien tenu, c'est très agréable de travailler avec des gens comme ça sur la commune », liste la maire.

Un lotissement de 9 lots a agrandi le bourg et le foncier communal disponible est bien recensé depuis le PLU « nous allons réaliser des investissements », assure la maire.

## CE QUI SE DESSINE

Au village de la Gaudinaye, le busage et la voirie feront l'af-

faire de travaux pour « mettre en séparatif les réseaux, notamment concernant les eaux de ruissellement pour protéger les maisons », déclare Christelle Marcy, consciente « de l'importance de prendre en compte les changements climatiques. On craint toujours ». La maire Christelle Marcy n'hésite pas à aller à la rencontre de ceux qui façonnent le paysage... Un peu utopique Christelle Marcy qui rêve « d'une mise en culture ne favorisant pas le ruissellement des eaux sur les parcelles qui

peuvent parfois engendrer des torrents », mentionne l'élue « on a retravaillé un peu les talus, mais nous souhaitons faire un travail d'envergure autour d'une réflexion globale », annonce celle qui « je ne veux pas un jour boire du lait chinois ! Nous devons faire en sorte que nos producteurs, surtout ceux de laitiers puissent continuer à bien exploiter sur ces terres parfaitement adaptées », affirme l'élue.

## L'ESPRIT DE PAYS

Christelle Marcy voit loin. Pas de doute, elle sera bien candidate à sa succession en 2026 avec « l'envie de redynamiser le centre-bourg. De grands projets sont en gestation pour les proposer à la fin de la mandature et je suis contente de les porter. On imagine l'avenir et on se positionne pour développer la commune. Je suis attachée à l'esprit de pays, celui du pays gallo », confesse l'ex-candidate aux élections départementales

« Je pensais pouvoir apporter une pierre à l'édifice, des solutions pragmatiques et intéressantes concernant le social, car je trouve les avancées minimales dans cette direction et à de nombreuses occasions j'ai envie d'être au président David Lapartient pour lui dire : non, non pas ça ».

Muriel Fiez